

## DISCOURS DE JEAN-LUC PERAT, MAIRE D'ANOR FETE DU TRAVAIL - 1<sup>ER</sup> MAI 2022

Mesdames, Messieurs, mes chers concitoyens

Je vous souhaite la bienvenue pour ce 1<sup>er</sup> mai renouvelé – Quel bonheur de se retrouver dans des conditions normales !

Comme chaque année, depuis des décennies, en ce 1<sup>er</sup> mai 2022, c'est toujours un réel plaisir assorti d'une non-moins réelle émotion.

J'adresse tout particulièrement des paroles de bienvenue à celles et ceux d'entre vous, qui dans quelques minutes, seront mis à l'honneur par l'attribution d'une médaille du travail avec l'appel de 5 bénéficiaires pour différents échelons.

Avant, je souhaite m'attarder sur ce 1<sup>er</sup> mai, jour de fête. Un jour de congé accordé à tous les salariés depuis 1947. Mais c'est beaucoup plus que cela. Ce jour a une profondeur historique très importante dans notre histoire sociale même si domine aujourd'hui l'imaginaire du muguet, symbolisant le bonheur partagé.

Le 1<sup>er</sup> mai n'est pas spécifiquement français, il est associé au travail, universel et international. Il n'a pas de langue, de couleur de peau, de nationalité.

Chicago en 1866 fut le détonateur des grèves, des combats ouvriers, des revendications, des progrès sociaux. Le 1<sup>er</sup> mai étant choisi comme **Fête du Travail**, en mémoire pour tous ceux qui tombèrent pour défendre leurs droits.

1947 en France, fut l'année de cet acquis social et syndical. Cet épisode de l'histoire nous a montré combien il est possible de s'unir et se battre pour le bien commun à travers le monde entier.

L'après-guerre a donné naissance à des changements profonds de notre société. Comme le droit de vote des femmes en 1945 quelques mois avant la reconnaissance officielle du 1<sup>er</sup> mai.

Dans la continuité d'un progrès et d'une justice sociale institués par le 1<sup>er</sup> mai, l'égalité femmes-hommes est de nouveau au cœur des discussions... Le chemin est encore long malgré les avancées.

N'oublions pas, n'oublions jamais, l'abolition de l'esclavage dans tout empire colonial, signée le 27 avril 1948, rejoignant la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen avec « tout Homme a droit à un travail ».

Journée d'un droit, de droits de travailleurs, un droit social.

Le travail se gagne. Et la vie se gagne à force de travail.

Permettez-moi ces coups de projecteurs sur l'école, celle de la réussite et des meilleures conditions d'épanouissement, les organismes de formation associés, les structures d'accompagnement mobilisées, les chefs d'entreprises, commerçants, artisans, patrons ou gérants, exploitants agricoles.

C'est la mobilisation générale tournée vers l'avenir, vers l'emploi.

La mobilité de notre jeunesse, des personnes moins bien formées, des exclus, des invisibles doit rester une préoccupation majeure, gérée de manière partenariale.

Célébrer le 1<sup>er</sup> mai, c'est s'impliquer davantage dans la vie quotidienne et montrer son engagement dans la justice sociale.

Chacun d'entre nous a un rôle à jouer, même minime, car notre société se doit de conserver, de développer **la solidarité** envers les autres.

Chaque jour, vous le démontrez et encore plus aujourd'hui dans un conflit aux portes de l'Europe. Le drapeau ukrainien flottant devant notre mairie est un signe fort de notre engagement et de notre soutien au peuple ukrainien dans ses souffrances et ses douleurs.

Soyons fiers d'être Français, et de notre **liberté, égalité, fraternité**, inscrits au fronton de nos mairies.

Bon 1<sup>er</sup> mai.

Je vous remercie.